

\$172,565,590, après déduction pour dépréciation et mauvaises créances. C'est une diminution de 30 millions au regard de l'année précédente et qui s'explique en majeure partie par la diminution des stocks de grains. Les emprunts des banques pour couvrir ces stocks ont été réduits en proportion de sorte que le passif général diminue de \$43,200,000. La part des membres s'élève à \$83,774,151 et se compose d'un capital social versé de \$15,789,047 et de réserves et surplus de \$67,985,104. Ce total est une augmentation de la part des membres de \$11,282,613 sur 1944. De 1944 à 1945, le capital d'exploitation passe de \$31,826,711 à \$40,163,231. La relation entre l'avoir net et l'actif total augmente de 35·7 p. 100 en 1944 à 48·2 p. 100 en 1945, ce qui indique un raffermissement de la structure financière coopérative.

La vente de produits agricoles s'établit à \$500,481,627; la vente de fournitures et de marchandises, à \$81,360,855 et l'autre revenu à \$3,807,584, soit un chiffre d'affaires total de \$585,650,066. L'augmentation sur l'année précédente est de \$57,794,526.

Ventes.—La valeur des produits agricoles vendus en 1945 est de 41 millions de dollars plus élevée qu'en 1944. La valeur de la vente de fruits et de légumes augmente de 11 millions, de tabac, de 9 millions, de produits laitiers, de 8 millions, de bestiaux, de 6 millions et de grain et de semence, de 5 millions.

Une mesure utile de l'activité coopérative sur une base régionale est obtenue en divisant la valeur totale des produits vendus en coopérative dans une région par le nombre de fermes que contient cette région (d'après le recensement de 1941). La Saskatchewan est en tête de toutes les autres provinces avec une moyenne de ventes de \$1,257 par ferme; la Colombie-Britannique vient ensuite, avec \$1,083, l'Alberta, avec \$913, le Manitoba, avec \$727, l'Ontario, avec \$364, l'Île du Prince-Edouard, avec \$281, le Québec, avec \$272, la Nouvelle-Ecosse avec \$154 et le Nouveau-Brunswick, avec \$112. La moyenne pour le Canada pris dans son ensemble est de \$683 par ferme.

La vente du grain se maintient à un niveau élevé durant toute la campagne de 1944-1945. Il est estimé que durant l'année terminée le 31 juillet 1945, les livraisons de grain aux quatre grandes coopératives des provinces des Prairies dont le chiffre figure dans le présent rapport ont été de 46 p. 100 de toutes les livraisons dans ces provinces. Estimativement, c'est la même proportion que celle qui a été écoulée par les coopératives en 1943-1944. La valeur de vente du grain et de la semence écoulés par les coopératives, qui s'élève à 269 millions de dollars, est d'environ la moitié du chiffre total d'affaires des coopératives au Canada durant l'année 1944-1945.

Il est estimé que 28 p. 100 des principaux produits agricoles dirigés vers les débouchés commerciaux ont passé par les mains des coopératives de vente en 1944-1945. Celles-ci ont écoulé environ 17 p. 100 de tous les produits laitiers, 17 p. 100 du bétail, 12 p. 100 des œufs et de la volaille, 47 p. 100 de la laine, 27 p. 100 des fruits et des légumes, 21 p. 100 du miel, 36 p. 100 des produits de l'érable, 89 p. 100 du tabac et 46 p. 100 du grain et de la semence.

Pour déterminer le statut des coopératives par rapport aux méthodes non coopératives d'acheminer les produits agricoles vers les débouchés commerciaux, une comparaison a été établie entre les changements dans les ventes coopératives et le revenu monétaire total d'une année à l'autre. En 1944-1945, les ventes coopératives de denrées agricoles augmentent de 9 p. 100 sur 1943-1944 tandis que le revenu monétaire total de la vente de ces mêmes denrées augmente de 15 p. 100. Ceci indique une proportion moindre du total des ventes faites par l'entremise des sociétés coopératives. Dans le groupe des produits animaux, les ventes